

## INTRODUCTION

Le nombre de candidats inscrits au baccalauréat session **2012** s'élève à **91.254** soit une augmentation de **13,7 %** par rapport à 2011. Le taux de participation est de **97,1 %** et le taux de réussite de **38,2 %** soit **33.832** admis. Le nombre de bacheliers a augmenté de **12,4 %** par rapport à 2011. Les mentions Très bien, Bien et Assez bien ont aussi légèrement augmenté de 1,1 % (2.043 mentions dont 9 Très bien, 203 Bien et 1.831 Assez bien).

### 1 RESULTATS PAR SECTEUR D'ENSEIGNEMENT

Les candidats sont issus de trois (3) grands secteurs d'enseignement que sont :

- Enseignement public ou PU (lycées),
- Enseignement privé (le privé laïc ou PRL et le privé catholique ou PRC),
- Les Individuels (Candidats individuels encadrés au niveau des écoles tenues par des ONG, des cours du soir des écoles privées reconnues par l'Etat, ou des écoles privées non reconnues par l'Etat ; les candidats individuels non encadrés, autorisés à suivre des cours dans les lycées ou préparant le baccalauréat à domicile).

Le public représente 47,7 % des inscrits, le privé 32,3 % et les individuels 20,0 %. Sur un total de 33.832 admis, le public a obtenu 62,1 % et le privé 29,2 %. La situation est similaire au niveau des mentions où le PU regroupe 60,0 % et le privé 35,8 %.

Les taux relatifs de réussite par rapport au Public sont :

- |               |      |
|---------------|------|
| - Individuels | 0,37 |
| - Privé       | 0,70 |

Le public a obtenu le meilleur taux de réussite (48,7 % contre 34,3 au privé et 17,8 % pour les individuels).

**Le taux de réussite est de 38,2 % en 2012. Le taux de réussite a connu une hausse insignifiante (0,2 %) cette année. Cette légère hausse touche particulièrement les individuels (4,7 %). Tous les autres secteurs (Public et Privé) ont connu une baisse du taux de réussite par rapport à 2011.**

Les secteurs ont été subdivisés en sous secteurs pour distinguer d'une part, le privé confessionnel (PRC) du privé laïc (PRL) et d'autre part, les individuels encadrés (EPI) des individuels non encadrés (I).

L'essentiel des candidats sont du public et du privé laïc. Ces deux sous-secteurs regroupent successivement 47,7 % et 30,5 % des inscrits. Le PRC, le sous secteur qui a présenté le moins de candidats au baccalauréat, a obtenu le meilleur taux de réussite avec 77,2 % contre 48,7 % pour le PU et 31,7 % pour le PRL.

Les taux relatifs de réussite par rapport au PU sont :

- Individuels non encadrés      0,34
- Individuels encadrés          0,41
- PRC                                    1,59
- PRL                                    0,65

Les candidats du PU ont 2,4 fois plus de chance de réussite que les individuels encadrés, 2,9 fois plus que les individuels non encadrés et 1,5 fois plus que les candidats du PRL. Par contre le PRC a 1,6 fois plus de chance de réussite que le PU.

Les performances relatives par rapport au Public (rapport des sommes des mentions autres que Passable) sont :

- Individuels non encadrés      0,011
- Individuels encadrés          0,009
- PRC                                    0,220
- PRL                                    0,348

Après standardisation, le PRC a 5,9 fois plus de mentions que le Public qui a 1,8 fois plus que le PRL, 13,8 fois plus que les individuels encadrés et 24,6 fois plus que les individuels non encadrés.

**En conclusion, les chances de réussite sont inégales selon les secteurs d'enseignement. Les résultats de 2012 (38,2 %) sont identiques à ceux de 2011 (38,0 %). Le taux de réussite a seulement augmenté au niveau des individuels. Le Privé Professionnel et le Public restent toujours les plus performants au baccalauréat.**

## **2 RESULTATS PAR ACADEMIE**

La répartition des candidats inscrits est très inégale suivant les académies.

L'Académie de Dakar regroupe à elle seule :

- 36,9 % des candidats inscrits,
- 36,6 % des candidats présents,
- 38,3 % des admis,
- 54,8 % de l'ensemble des mentions Assez bien, Bien et Très bien.

Le cas de Banjul est considéré comme hors – norme et n'a pas été pris en charge dans les commentaires qui suivent.

Les académies de Fatick, Kaffrine, Kaolack, Kolda, Sédhiou, Tambacounda et de Ziguinchor ont un taux de réussite en hausse par rapport à 2011.

Les Académies de l'intérieur ont globalement :

- un taux de réussite de 37,1 %,
- un taux relatif de réussite par rapport à Dakar de 0,93 %,
- une performance relative par rapport à Dakar (en termes de rapport des mentions) de 0,83.

Les candidats des Académies de l'intérieur ont presque les mêmes chances de réussite que ceux de Dakar par contre ils ont moins de chance de mentions que ceux de Dakar.

Les plus forts taux de réussite ont été réalisés dans les Académies de :

- Matam 48,2 %
- Fatick 46,7 %
- Kaolack 42,1%

Ces académies ont relativement des effectifs réduits par rapports aux autres. Ces effectifs sont compris entre 1041 et 5.287 inscrits.

Les plus faibles taux de réussite ont été réalisés par :

- Kolda 28,0 %
- Ziguinchor 28,6 %
- Sédhiou 29,4 %

En résumé l'Académie de Dakar avec 36,9 % des inscrits, a encore connu une baisse progressive de son taux de réussite (2011 et 2012) à l'instar celle enregistrée entre 2006 et 2009. Ce taux est passé de 43,4% en 2010, à 40,6 % en 2011 et à 40,0 % cette année. Le taux de réussite a progressé par rapport à 2011 dans certaines académies avec une hausse qui dépasse 05 % dans les académies de Kolda (7,0) et de Ziguinchor (6,0).

Afin de mieux coller à la carte universitaire, nous avons défini cinq zones :

Dakar qui correspond à l'académie de Dakar,

Thiès qui correspond à l'académie de Thiès,

Le Centre qui regroupe Banjul et les académies de Diourbel, Fatick et de Kaolack,

Le Nord qui regroupe les académies de Louga, Matam et de Saint – Louis,

Le Sud et l'Est qui regroupent les académies de Kolda, Tambacounda et de Ziguinchor.

La répartition des admis selon les zones, paramètre du formatage des Centres Universitaires Régionaux (CUR) est la suivante :

- Dakar	12.966
- Sud et Est	6.284
- Centre	5.698
- Thiès	5.118
- Nord	3.766

Les taux relatifs de réussite par rapport à Dakar sont :

- Centre	1,07 %
- Nord	1,04 %
- Thiès	1,02 %
- Sud et Est	0,74 %

**En résumé, les efforts que l'Etat a déployés dans le système éducatif notamment dans l'élémentaire ont abouti à une augmentation considérable et continue des candidats au baccalauréat mais également à un meilleur rééquilibrage en faveur des Académies de l'intérieur du pays. En effet, l'effectif des candidats dépasse de loin celui de 2000 et le poids de Dakar sur ces effectifs a régulièrement baissé (passant de 44,5 en 2009 à 42,0 % en 2010 ; 39, 5% en 2011 et à 36,9 % en 2012).**

### 3 RESULTATS PAR SERIE

La répartition des candidats montre une forte disparité des inscrits par série.

Les séries les moins fréquentées et leur nombre de candidats inscrits sont:

- S2A	10
- F6	19
- L1B	20
- L1A	21
- S5	39

A côté de ces séries peu fréquentées nous notons un certain nombre de séries aux effectifs pléthoriques. Les séries les plus fréquentées et leur importance relative (% des candidats inscrits) sont:

- L2	38,2 %,
- L'1	35,1 %,
- S2	21,6 %.

Les meilleurs résultats ont été réalisés en :

- L1A	95,2 %
- S1	90,1 %
- S2A	80,0 %
- L1B	80,0 %

Il s'agit de séries où la sélection est forte et l'encadrement est facilité par la faiblesse des effectifs.

Les plus faibles taux de réussite ont été réalisés dans les séries :

- F6 05,3 %
- S5 20,5 %
- S4 27,9 %
- S2 34,1 %

L'essentiel des candidats inscrits suivent des séries littéraires. La répartition selon le type de série montre que :

- 03,6 % des candidats sont en série G (Techniques Quantitatives de Gestion et Economie),
- 23,0 % en séries Sciences et Techniques,
- 73,4 % sont en séries littéraires.

Les séries scientifiques et techniques ont le plus faible taux de réussite (35,9 % contre 38,8 % pour les séries littéraires et 40,2 % pour la série G).

Les séries scientifiques et techniques représentent 21,7 % des admis et 37,6 % des mentions autres que passable. Les séries littéraires (L) représentent 74,5 % des admis et 59,5 % des mentions Très bien, Bien et Assez bien. La série G ne représente que 3,8 % des admis et 2,9 % des mentions.

Le taux relatif de réussite des littéraires par rapport aux scientifiques est en hausse par rapport à 2011 (RR = 1,1).

Les littéraires ont 1,1 fois plus de chance de réussite que les scientifiques qui par contre ont 1,0 fois plus de chance de mentions que les littéraires (autrement dit les littéraires et les scientifiques ont les mêmes chances de mentions).

### ***En résumé :***

**Le taux de réussite est en baisse par rapport à 2007 dans l'essentiel des séries sauf dans les séries G, L'1 S2A, S5, F6 et T1. Ces séries ont notablement amélioré leurs résultats. Pour les séries littéraires seule la L'1 a amélioré son taux de réussite.**

**La série S2 qui avait réalisé des performances exceptionnelles en 2007 en gagnant 14 points par rapport à 2006 (avec 53,5% des mentions autres que passable) a le plus faible taux de réussite en 2008 (30,5 %).**

**Ces mauvais résultats en S2 en plus des effectifs assez réduits dans les autres séries scientifiques montrent encore une fois que l'essentiel des bacheliers sont des littéraires d'où la nécessité d'encourager l'enseignements des sciences et techniques mais aussi de relever le niveau des élèves.**

#### **4 RESULTATS SELON L'ANNEE DE NAISSANCE**

Ces résultats sont donnés à titre indicatif du fait de l'existence d'un nombre élevé d'extraits de naissance basés sur des jugements supplétifs. **Cette déclaration tardive s'accompagne souvent d'une réduction de l'âge.**

L'essentiel des candidats sont nés entre 1987 et 1993 soit **90,6 %** des inscrits en valeur relative. Cette tranche d'âge regroupe 91,5 % des admis avec 44,4 % des mentions Très Bien, 56,7 % des Bien et 79,6 % des mentions Assez Bien.

Ceux qui sont nés après 1992 c'est-à-dire les moins de 20 ans représentent 12,9 % des inscrits et ont un taux de réussite de 57,9 %. En termes de performance ils ont obtenu : 100,0 % des mentions Très bien, 78,3 % des mentions Bien et 50,0 % des mentions Assez bien.

Les plus faibles taux de réussite ont été réalisés par les candidats nés en 1984 (15,7 %) et ceux nés en 1983 (16,0 %).

**En résumé,**

- *Les jeunes font toujours les meilleurs résultats au Baccalauréat.*
- *Le candidat le plus jeune est Mamadou Bamba FALL né le 07 Décembre 1996 à Pikine (Sénégal), candidat en G présenté par le Groupe Scolaire Gaston BERGER de Guédiawaye ; il a présenté un jugement supplétif datant de 2010.*



- *La candidate la plus jeune est Mamadou Ramata BAH née le 24 juin 1996 à Pita (Guinée). Elle est candidate en S2 présentée par le Lycée Seydina Limamou LAYE et a présenté un bulletin de naissance.*
- *Le bachelier le plus jeune Mamadou Bamba FALL né le 07 Décembre 1996 à Pikine (Sénégal), candidat en G présenté par le Groupe Scolaire Gaston BERGER de Guédiawaye.*
- *La bachelière la plus jeune est Ndeye Aïssatou FALL née le 03 juin 1996 à Dakar (Sénégal). Elle est candidate en S2 au Lycée Moderne de Rufisque.*
- *Le candidat le plus âgé est Diomaye SENE né en 1944 à Toucar (Sénégal), candidat individuel en S2; son extrait de naissance a été établi sur la base d'un jugement de 1995.*
- *Le bachelier le plus âgé est Balla DIOP né 28 Mai 1968 à Kédougou, candidat individuel en L2 ; il a présenté un jugement.*

## **5 RESULTATS SELON LE NOMBRE DE CANDIDATURES**

Une partie importante des candidats (53,4 %) se présente au Baccalauréat pour la première fois. 26,7 % des candidats sont à leur deuxième tentative et 11,8 % à leur troisième fois.

Les différents taux relatifs de réussite par rapport aux candidats qui se présentent pour la 1<sup>ère</sup> fois sont de :

- |   |      |
|---|------|
| - Candidats de la 2 <sup>ème</sup> fois         | 1,02 |
| - Candidats de la 3 <sup>ème</sup> fois         | 0,86 |
| - Candidats de la 4 <sup>ème</sup> fois et plus | 0,63 |

Les candidats qui se présentent pour la deuxième fois ont les mêmes chances de réussite que les candidats qui se présentent pour la première fois qui ont 1,2 fois plus de chance de réussite que les troisièmes candidatures et 1,6 fois plus de chance de réussite que les candidats qui se présentent au moins pour la quatrième fois.

Les performances relatives par rapport aux candidats qui se présentent pour la 1<sup>ère</sup> fois sont de :

- Candidats de la 2<sup>ème</sup> fois                    0,132
- Candidats de la 3<sup>ème</sup> fois                    0,036
- Candidats de la 4<sup>ème</sup> fois et plus        0,012

Après standardisation les candidats qui se présentent pour la première fois ont **3,8** fois plus de chance de mention que les candidats qui se présentent pour la deuxième fois, 5,9 fois plus que les troisièmes candidatures et **11,5** fois de plus que ceux qui se présentent au moins pour la quatrième fois.

**A l'instar de ce qui a été observé depuis 2001, tout se passe comme si les conditions d'étude ne permettent pas aux élèves d'assimiler en une seule année le programme de Terminale. Si ce programme était enseigné en deux ans, le taux de réussite serait de 63,5 % dès la première candidature.**

## **6 EFFET GENRE**

Les filles représentent 43,7 % des inscrits, 40,8 % des admis et 39,7 % des mentions autres que passable du Baccalauréat session 2012.

Pour mieux affiner l'analyse des taux de succès et les chances d'obtention de mentions (autres que Passable), nous avons fait recours au risque relatif (RR) d'un sexe par rapport à l'autre. Le risque relatif est déterminé après standardisation en utilisant une population de référence constituée par l'effectif total des présents dans chaque groupe (secteur, académie, etc.). Ce paramètre nous permet de mettre en évidence une association entre le genre et la variable étudiée ; cette association est d'autant plus forte que le RR est différent de 1.

Globalement, l'association entre le genre et les résultats au Baccalauréat est faible. Le taux relatif de réussite est **1,13** en faveur des garçons alors que la performance relative des garçons est **1,18**.

## 6.1 Résultats par secteur

Les filles sont mieux représentées (en valeur relative) dans le :

- Privé confessionnel 56,2 %,
- Privé laïc 48,4 %.

La proportion des filles est plus faible au niveau des :

- Individuels encadrés 37,6 %,
- Individuels non encadrés 41,1 %.

La répartition des filles selon les sous secteurs d'enseignement montre que les filles sont plus nombreuses dans le Public qui accueille 45,5 % des filles inscrites et dans le PRL qui en reçoit 33,8 %.

Le taux de réussite des garçons est supérieur à celui des filles au niveau des candidats officiels (PRL : RR = 1,11, PRC : RR = 0,98 et Public : RR = 1,13) et au niveau des candidats individuels : Individuels encadrés (RR = 1,28), Individuels non encadrés (RR= 1,33).

Au niveau des mentions, la tendance est favorable aux garçons au niveau des EPI où les filles n'ont pas de mentions ; au PU (RR = 1,37) ; au PRL (RR = 1,18) et au niveau des individuels non encadrés (RR = 9,18).

Elle est favorable aux filles au PRC (RR = 1,19).

## 6.2 Résultats par Académie

La proportion des filles à l'inscription dans les Académies est plus élevée à :

- Dakar 50,5 %,
- Thiès 45,1 %,
- Louga 44,3 %,

La fréquence de filles est plus faible à :

- Kédougou 24,8 %,
- Sédhiou 26,2 %,
- Kolda 30,3 %,

La répartition par ordre décroissant des filles dans les Académies est :

- Dakar 42,6 %,
- Thiès 14,5 %,
- Ziguinchor 12,2 %,

Dans l'ensemble, l'association entre le genre et les taux de réussite est faible au niveau des Académies. La tendance est sans exception en faveur des garçons dans toutes les académies.

Les garçons ont tendance à être plus performants dans toutes les Académies. L'association entre le genre et l'obtention des mentions est significative au niveau des Académies :

Les garçons sont plus performants à :

- Matam RR = 8,4
- Kaffrine RR = 5,8
- Kolda RR = 3,5
- Ziguinchor RR = 3,0

L'association est forte mais toujours en faveur des garçons à :

- Sédhiou                      RR = 2,4
- Tambacounda                RR = 2,3
- Diourbel                      RR = 2,1

L'association est en faveur des filles à Kédougou où les garçons n'ont pas de mention

### 6.3 Résultats par Série

Les filles sont moins représentées, à l'inscription, dans les séries scientifiques et techniques. La proportion des filles est plus importante dans les séries :

- L1B                              65,0 %.
- G                                 59,4 %.
- L'1                               50,7 %,

Cette proportion est plus faible dans les séries :

- T2                                13,8 %,
- L1A                               09,5 %
- T1                                09,5 %,
- S3                                07,3 %

La répartition des filles, à l'inscription, est de :

- 78,0 % dans les séries L dont 40,7 % en L'1 et 37,2 % en L2,
- 17,0 % dans les séries S, F6 et T,
- 05,0 % dans la série G.

L'effectif des filles admises est 13.817 et leur répartition est de :

- 77,8 % dans les séries littéraires dont 41,9 % en L'1 et 21,3 % en L2,
- 16,8 % dans les séries Sciences et Techniques,
- 05,4 % dans la série G.

L'association entre le genre et les taux de réussite est en général faible au niveau des séries. La tendance est en faveur des garçons dans la plus part des séries notamment :

- S5 RR = 3,5
- L1B RR = 1,4
- L'1 RR = 1,2
- S4 RR = 1,1
- LA RR = 1,1
- L2 RR = 1,1

La tendance est en faveur des filles dans les séries :

- S2A RR = 1,4
- L1A RR = 1,1
- S1 RR = 1,1

L'association entre le genre et l'obtention des mentions est en général faible au niveau des séries. La tendance est favorable aux garçons en :

- L1b RR = 7,4
- L'1 RR = 1,4
- G RR = 1,2
- L2 RR = 1,2

Elle est favorable aux filles en :

- S2 RR = 1,3
- S1 RR = 1,3
- LA RR = 1,1

**En somme la performance relative est favorable aux garçons dans toutes les séries sauf en Techniques Quantitatives de Gestion où les filles sont plus performantes (RR = 1,2).**

#### **6.4 Résultats selon le nombre de candidatures**

Les filles représentent 43,6 % des candidats inscrits pour la première fois, 44,5 % des inscrits pour la deuxième fois, 44,1 % pour la troisième et enfin 41,6 % à partir de la quatrième tentative.

La répartition par ordre décroissant des filles en fonction du nombre de candidatures est :

- 1 candidature 53,2 %,
- 2 candidatures 27,2 %
- 3 candidatures 11,9 %,
- 4 candidatures et plus 07,7 %

Dans l'ensemble l'association entre le genre et les taux de réussite est faible en fonction du nombre de candidatures. Le RR le plus élevé est **1,2**. La tendance est, légèrement en faveur des garçons.

L'association entre le genre et l'obtention des mentions est partout favorable aux garçons :

- 1 candidature RR = 1,1
- 2 candidatures RR = 1,8
- 4 candidatures et plus RR = 1,4

## 6.5 Résultats selon l'année de naissance

Ces résultats doivent être relativisés en raison d'une réduction probable de l'âge au moment de l'établissement du jugement supplétif. La proportion des jugements dépasse 60 % dans certaines Académies (Diourbel, Kaolack, Kolda, Fatick, Louga, Ziguinchor).

La proportion des filles à l'inscription en fonction de l'année de naissance est plus élevée pour les candidats de :

- Après 1994                      53,1 %,
- 1986                                46,7 %,
- 1994                                46,3 %,
- 1988                                46,1 %.
- 1989                                45,3 %,

Cette proportion est plus faible pour les candidats de :

- Avant 1983                      29,7 %,
- 1983                                39,5 %,
- 1984                                39,8 %,
- 1992                                42,2 %.

La répartition par ordre décroissant des filles en fonction de l'année de naissance est :

- 1990                                18,6 %,
- 1991                                18,0 %,
- 1992                                15,3 %.
- 1989                                15,1 %.

Dans l'ensemble, l'association entre le genre et les taux de réussite est faible en fonction de l'année de naissance. Les tendances les plus marquées en faveur des garçons concernent :



- 1983                      RR = 1,6
- Avant 1983              RR = 1,3
- 1987                      RR = 1,2
- 1988                      RR = 1,2
- 1989                      RR = 1,2
- 1990                      RR = 1,2
- 1991                      RR = 1,2

La tendance est favorable aux filles pour les années :

- Après 1984              RR = 1,1
- 1994                      RR = 1,1

L'association entre le genre et l'obtention des mentions est forte au niveau de certaines années de naissance. Notons qu'il n'y a pas eu de mention pour les candidats nés en 1983, 1984 et 1985.

Les garçons sont plus performants pour les années :

- 1987                      RR = 7,3
- 1989                      RR = 3,0
- 1990                      RR = 3,0
- 1986                      RR = 2,2
- 1991                      RR = 2,1

La tendance est faible mais toujours en faveur des garçons pour les années :

- 1988                      RR = 1,8
- Avant 1983              RR = 1,4
- 1992                      RR = 1,3

La tendance est favorable aux filles pour les années de naissance:

- 1994 RR = 1,4
- Après 1994 RR = 1,4

### *En résumé,*

- *Les garçons sont mieux représentés dans la plupart des sous secteurs d'enseignement (sauf le Privé confessionnel), dans les différentes académies et séries (sauf la série F6 et G) et enfin, dans les diverses classes définies en fonction du nombre de candidatures ou de l'année de naissance (sauf celles nées après 1990).*
- *Les filles sont beaucoup plus nombreuses, à l'inscription et à l'admission au Baccalauréat, dans les séries littéraires (74,8 % des filles à l'inscription et 77,1 % des filles admises sont dans les séries L).*
- *Par rapport aux performances, il n'y a pas de différence significative entre les garçons et les filles dans les différents sous secteurs d'enseignement sauf au niveau des candidats du PRC.*
- *Les résultats des garçons sont meilleurs dans toutes les académies (excepté Dakar), dans les séries (sauf S1, S2A, S4, F6 et T1) et au niveau des premières, deuxièmes et troisièmes candidatures.*

## **7 RESULTATS DES CANDIDATS ETRANGERS**

### **7.1 Inscriptions**

- 670 candidats soit 1,3 % du total des inscrits,
- 33 nationalités dont 26 en Afrique, 2 en Europe, 2 en Amérique et 3 en Asie,

- 55,4 % des candidats sont ressortissants de pays de l'Afrique de l'Ouest, 36,7 % de l'Afrique centrale, 0,9 % d'Afrique orientale et australe, 0,9 % d'Amérique, 5,2 % de l'Europe ; 229 candidats soit 34,2 % des inscrits étrangers viennent des autres pays de l'UEMOA.
- L'essentiel des candidats proviennent de l'enseignement privé (Privé laïc : 49,4 %, Privé Confessionnel: 14,0 % et Public : 12,1 % des inscrits) ;
- La quasi – totalité des candidats sont inscrits à Dakar (89,0 %),
- La répartition est plus équilibrée au sein des séries : 50,8 % des inscrits dans les séries littéraires, 38,2 % dans les séries scientifiques et techniques et 11,0 % dans la série Techniques Quantitatives de Gestion et Economie (G).

## 7.2 Réussite

- Le taux de participation est de 96,9 %,
- le taux de réussite de 41,4 % soit 269 candidats admis. Ce taux est de 83,0 % pour le PRC, 53,8 % au niveau du Public et 38,4 % au PRL.
- Les admis sont ressortissants de 25 pays différents (22 en Afrique, 1 en Europe et 2 en Amérique),
- 58,0 % des admis sont ressortissants de l'Afrique occidentale, 29,0 % de l'Afrique centrale et 10,0 % de l'Europe,
- 91,1 % des admis sont des candidats officiels (PRL : 46,1 %, PRC : 29,0 % et Public : 16,0 %),
- 86,2 % des admis sont inscrits à Dakar et 3,3 % à Saint – Louis,
- 55,8 % des admis suivent les séries littéraires, 35,3 % les séries scientifiques et techniques et 8,9 % la série G.
- Pour les pays de l'UEMOA, sur 229 candidats inscrits, le taux de participation est de 97,4 %, le taux de réussite de 48,4 % soit 108 admis. Ce taux de réussite est de 83,0 % pour le PRC, 53,8 % au niveau du Public et 38,4 % au PRL

## 7.3 Mentions

- Les candidats étrangers ont obtenu 31 mentions Assez bien, 6 mentions Bien et 1 mention Très bien, dont 16 mentions Assez bien, 4 mentions Bien et 1 mention Très bien pour les pays de l'UEMOA.

- Treize nationalités différentes ont été distinguées. La Côte d'Ivoire a deux (2) mentions Bien et quatre (4) mentions Assez bien. Le Burkina Faso a deux (2) mentions Bien et cinq (5) mentions Assez bien ; la France a une mention Bien et quatre Assez Bien ; le Togo a une mention Très bien et quatre mentions Assez bien ; la Guinée Conakry a trois mentions Assez bien ; le Cameroun, le Bénin et le Rwanda ont chacun deux (2) mentions Assez bien. Le Congo une (1) mention Bien et une (1) mention Assez bien. Le Gabon, la Gambie, la Guinée Bissau et le Tchad ont chacun une mention Assez bien.
- Seules les candidats officiels ont obtenu des mentions (PRL : 1 mention Très Bien, 2 mentions Bien, 9 mentions Assez bien ; PRC : 17 mentions Assez bien et 2 mentions Bien et Public : 4 mentions Assez bien et 2 mentions Bien), les individuels ont 1 mention Assez bien,
- 1 mention Bien et 2 mentions Assez bien reviennent à des candidats résidant à Saint Louis alors que les résidents à Dakar ont 1 mention Très Bien, 4 mentions Bien et 26 mentions Assez bien.
- Les mentions sont réparties suivant les Séries comme suit: 4 Bien et 4 Assez bien en L'1, 1 mention Bien et 11 Assez bien en L2, 1 mention Très bien et 6 Assez bien en S1, 1 Bien et 9 Assez bien en S2 et 1 Assez bien en T1.

#### **7.4 Répartition des bacheliers de la session 2008 selon la nationalité**

- **Afrique centrale (62):** Cameroun (2), Centre Afrique (2), Congo Brazzaville (18), Gabon (26), Rwanda (3), Tchad (6), Zaïre (5) ;
- **Afrique occidentale (172 dont 108 pour les pays de l'UEMOA) :** Bénin (17), Burkina Faso (26), Côte d'Ivoire (18), Gambie (26), Ghana (1), Guinée Bissau (4), Guinée Conakry (27), Mali (9), Mauritanie (10), Niger (12), Togo (22) ;
- **Autres pays d'Afrique (3) :** Madagascar (2), Tunisie (1) ;
- **Autres continents (32) :** Liban (2), Canada (3), France (27).

## **8 CLASSEMENT DES ETABLISSEMENTS**

## 8.1 Principe de calcul de l'indice d'excellence

L'objectif est de classer les Etablissements suivant l'excellence des résultats des candidats présentés au baccalauréat en utilisant **l'indice d'excellence**. Cet indice est transparent et facile à calculer à partir des paramètres disponibles à l'Office du Baccalauréat et au niveau des Etablissements.

Le principe retenu est de calculer, pour 100 candidats présentés par l'établissement, le nombre de points utiles (total des points obtenus par ceux qui sont admis) sur la base des mentions selon les hypothèses suivantes :

- Passable 1 point
- Assez bien 3 points
- Bien 5 points
- Très bien 7 points.

Toutefois, cet indice permet non seulement de classer l'ensemble des établissements autorisés ou non, selon l'excellence des candidats admis lors d'une session mais, également, de suivre, année après année, le parcours de ces établissements sur le chemin de l'excellence.

Cet indice ne permet pas de mettre en évidence le mérite de l'établissement en termes d'impact dans le système (nombre d'admis), d'efficacité (nombre d'admis par rapport à la subvention reçue) ou de performance dans l'exécution des directives ministérielles (promotion de la scolarisation des filles et de l'enseignement des sciences et techniques).

Ce classement concerne **452** établissements dont 163 du Public (PU), 226 du Privé laïc (PRL), 12 du Privé confessionnel (PRC) et 51 établissements encadrant des individuels (EPI).

## 8.2 Répartition des établissements selon l'indice d'excellence

La détermination de l'indice d'excellence a montré que :

- 19 établissements ont un indice supérieur ou égal à 100 dont 4 au PU, 7 au PRC et 8 au PRL. La taille moyenne de ces établissements est de 89 candidats alors que l'effectif le plus important est 288.
- 121 établissements ont un indice supérieur ou égal à 50 et inférieur à 100 : 91 établissements au public, 23 au privé laïc, 4 au PRC et 3 établissements encadrant des individuels. Le nombre moyen de candidats par établissement est de 252.
- 29 établissements ont des effectifs supérieurs à 500 dont 6 au dessus de 1000.
- 312 établissements ont un indice strictement inférieur à 50 dont 68 du public, 195 du privé laïc et 48 établissements encadrant des individuels. La taille moyenne des établissements est de 143 candidats et celle des établissements publics de 242. Ce dernier groupe comprend 10 établissements dont la taille dépasse 500.

### 8.3 Indices d'excellence moyens des différents secteurs

L'indice moyen de la session 2012 est 47,2 contre 48,2 en 2011. L'indice moyen par secteur se présente comme suit :

- PRC	117,2
- PU	52,2
- PRL	35,4
- EPI	20,5

### 8.4 Classement des établissements

- **Liste des meilleurs établissements dont l'effectif est inférieur ou égal à 100 (218 établissements)**

<b>Etablissement</b>	<b>Indice</b>
Maison d'Education Mariama BA, Gorée	311,5
Prythanée Militaire Charles Tchororé	244,8
Institution Notre Dame, rue Carde, Dakar	239,0

Lycée d'Excellence Privé Aimée CESAIRE	200,0
Collège Privé Yavuz SELIM, Dakar	190,0
Mikado	178,9
Institution Sainte Jeanne D'ARC	175,0
Ecole Privée Birago DIOP	168,1
Lycée de Banjul	129,0
Immaculée Conception, Dakar	126,4

- **Liste des meilleurs établissements dont l'effectif est compris entre 100 et 500 (204 établissements)**

<b>Etablissement</b>	<b>Indice</b>
Cours Secondaires Sacré Coeur	154,5
Lycée Thierno Seydou Nourou TALL	150,8
Collège Saldia	140,0
Cours Sainte Marie de Hann	132,5
Collège Saint Gabriel	132,5
Ecole Privée Anne Marie Javouhey	118,3
Lycée de Mbacké	97,4
Ecole Privée Jean Paul II	90,1
Lycée Macodou Kangué SALL de Kébémér	89,7
Lycée Waoundé NDIAYE de Bakel	85,8

- **Liste des meilleurs établissements dont l'effectif est supérieur à 500 (30 établissements)**

<b>Etablissement</b>	<b>Indice</b>
Lycée Thiaroye	83,1
Lycée de Mbao	73,8
Lycée des Parcelles Assainies	71,9
Lycée Seydina Limamou LAYE	71,9

Lycée Ahoune SANE de Bignona 67,6

- **Liste des établissements qui ont le plus progressé cette année**

<b>Etablissement</b>	<b>Evolution de l'indice</b>
Lycée de Banjul	+ 60,0
Ecole Privée Birago DIOP	+ 47,3
Lycée de Richard Toll	+ 45,8
ACAPES Tivaouane	+ 45,6
Groupe Scolaire Halwar	+ 42,1

- **Liste des établissements qui ont le plus régressé cette année**

<b>Etablissement</b>	<b>Evolution de l'indice</b>
Cours Privés Léon Gontran Damas	- 128,2
Lycée Mame Thierno Birahim MBACKE	- 43,3
Lycée de Touba Toul	- 42,1
Lycée de Mlomp	- 39,1
Collège Moderne 3 <sup>ème</sup> Millénaire	- 37,0

Il ressort de cet exercice que le taux élevé d'encadrement et le maintien de professeurs de qualité constituent des facteurs favorables à l'éclosion et au maintien de l'excellence dans les établissements publics.

## **CONCLUSION**



*Les résultats du baccalauréat 2008 sont nettement en deçà des attentes des acteurs de l'Education. D'un taux de réussite de 50,2% en 2006 on est passé à 48,2% en 2007 et 41,8% cette année. Cette baisse vertigineuse du taux de réussite prend des proportions inquiétantes dans la mesure où chaque année le nombre de candidats au baccalauréat augmente de manière substantielle. Ne serait-il pas intéressant de diagnostiquer les maux qui gangrènent la progression du taux de réussite au Sénégal ? Les grèves répétitives au niveau des établissements semblent commencer à avoir un impact négatif sur les résultats au baccalauréat.*

*La baisse a atteint tous les secteurs de l'enseignement secondaire (public, privé, individuels). Le Privé Confessionnel malgré son taux de réussite de 76,7 est le sous secteur le plus atteint par la baisse ; de 85,1% en 2007 son taux est tombé à 76,7% cette année soit une baisse de 8,4%.*

*Malgré tout, le public et le privé confessionnel obtiennent toujours les meilleurs résultats.*

*Au niveau des séries la baisse est sensible. Seules les séries G, S2A, S5, L'1, F6 et T1 ont amélioré leurs résultats.*

*La S2 qui a 23,7% des inscrits se singularise encore avec un faible taux de réussite (30,5%). Les bons résultats des séries scientifiques et techniques sont souvent affaiblis par les mauvais résultats en S2.*

*La baisse du taux de réussite n'a pas épargné les candidats étrangers qui ont un taux de réussite de 41,4 contre 50,0% en 2007, mais aussi les candidats des pays membres de l'UEMOA.*

*La multiplication des lycées, un personnel enseignant suffisant et bien formé, la stabilité de l'environnement scolaire ainsi la qualité de l'encadrement, le respect du quantum horaire sont sans nul des facteurs parmi tant d'autres permettant d'atteindre les objectifs fixés. Des efforts supplémentaires doivent encore être fournis dans le sens de l'amélioration des résultats du baccalauréat sénégalais.*